

Contribution à la faune du Congo  
(Brazzaville).  
Mission A. Villiers et A. Descarpentries

XXXVI. Coléoptères *Brenthidae*

par R.-M. QUENTIN.

---

INTRODUCTION.

Le matériel qui fait l'objet de la présente étude offre le grand intérêt de combler — au moins partiellement — une fâcheuse lacune dans la connaissance de la faune brenthidologique de l'Afrique Noire, en raison même de sa provenance géographique importante puisque située entre le Sud-Cameroun + Gabon d'une part, et le Congo-Léopoldville d'autre part : en effet, un nombre d'espèces insignifiant a été jusqu'à présent signalé du Congo, région de Brazzaville, les localités figurant dans les anciennes collections et publications sous la mention « Congo français » devant être généralement rapportées au Gabon actuel. Aussi, les quelque cent vingt-cinq spécimens récoltés par la mission, répartis entre une cinquantaine d'espèces, soit environ le cinquième des formes actuellement décrites de la région éthiopienne (non comprise la région malgache) apportent-ils une substantielle information.

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

5 JANV 1967

n° 12104

## LISTE DES ESPÈCES CAPTURÉES

## TRIBU CALODROMINI.

1. *Cormopus diversitarsis* KLEINE.

*Cormopus diversitarsis* KLEINE, 1916, *Ent. Mitt.*, p. 16, type : Cameroun-Nord, coll. Kraatz (musée de Berlin).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique tropicale forestière : Cameroun, Congo ex-belge, Rhodésie du Nord <sup>(1)</sup>.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Non cité jusqu'ici. Odzala, X-63 ; Dimonika, I-64 (*Descarpentries et Villiers*).

2. *Oncodemerus sennai* QUENTIN.

*Oncodemerus costipennis* SENNA, 1892, *Bull. Soc. Ent. Ital.*, p. 157, type : Gabon (musée de Florence).

*Oncodemerus sennai* QUENTIN, 1962, *Bull. Soc. Ent. Fr.*, LXVI, (1961), p. 206, [nom. nov. pro *costipennis* SENNA 1892 nec FAIRMAIRE 1889].

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique tropicale forestière : Gabon et Congo ex-belge.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Non cité jusqu'ici. Sibiti, XI-63 ; Dimonika, I-64 (*Descarpentries et Villiers*).

3. *Usambius advena* PASCOE.

*Cyphagogus advena* PASCOE, 1866, *Journ. of Ent.*, II, p. 48, type : Port-Natal (British Museum).

*Usambius conradti* KOLBE, 1892, *Stett. Ent. Zeit.*, LIII, p. 167, type : Usambara, L. Conradt (musée de Stettin).

*Usambius advena* (PASCOE) DE MUIZON, 1955, *Bull. IFAN*, t. XVII, s. A, p. 479.

*Usambius conradti* v. *laevis* SENNA, 1898, *Deut. Ent. Zeit.*, p. 370, type : Cameroun (musée de Stettin).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Toute l'Afrique forestière au Sud du Sahara, de la Guinée au Natal.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Non cité jusqu'ici. Dimonika, I-64 (*Descarpentries et Villiers*).

---

(1) Afin de conserver un repère facile avec les désignations géographiques employées jusqu'à présent dans la littérature entomologique, les noms nouveaux pris par certains états maintenant indépendants n'ont pas été utilisés ici.

4. *Pseudousambius silvanus* KOLBE.

*Metusambius silvanus* KOLBE, 1916, *Deut. Ent. Zeit.*, p. 62, type : Cameroun (musée de Stettin).

*Pseudousambius overlaeti* DE MUIZON, 1955, *Bull. IFAN*, t. XVII, s. A, p. 483, type : Congo ex-belge, Katanga (musée de Tervuren).

*Pseudousambius silvanus* (KOLBE) DAMOISEAU, 1963, *Rev. Zool. Bot. Afr.*, LXVII, f. 1-2, p. 117.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique tropicale forestière : de la Côte d'Ivoire au Congo ex-belge.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Non cité jusqu'ici. Brazzaville, I-64 ; Dimonika, I-64 (*Descarpentries et Villiers*).

5. *Adidactus cancellatus* LACORDAIRE.

*Zemioses cancellatus* LACORDAIRE, 1866, *Gen. Coleopt.*, VII, nota p. 409, type : Afrique ? (musée de Bruxelles).

*Adidactus cancellatus* (LACORDAIRE) SENNA, 1894, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, LXIII, p. 406, ex. typique : Assinie, *Ch. Alluaud* (musée de Florence).

*Genogous conradi* KLEINE, 1934, *Arb. f. Morph. u. Tazon. Ent.*, I, p. 304, type : Kenya, lac Victoria, *Conrads* (musée de Berlin).

*Adidactus conradi* (KLEINE) DE MUIZON, 1955, *Bull. IFAN*, t. XVII, s. A, p. 464.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Toute l'Afrique tropicale forestière : du Ghana au Kenya.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Non cité jusqu'ici. Sibiti, XI et XII-63 ; Dimonika, I-64 (*Descarpentries et Villiers*).

6. *Adidactus infantulus* KOLBE.

*Adidactus infantulus* KOLBE, 1916, *Deut. Ent. Zeit.*, p. 62, type : Cameroun (musée de Stettin).

*Schizoadidactus dispositus* KLEINE, 1926, *Stett. Ent. Zeit.*, LXXXVII, p. 359, type : Rhodésie, Namwala, *Dolman* (British Museum).

*Adidactus dispositus* (KLEINE) DE MUIZON, 1955, *Bull. IFAN*, t. XVII, s. A, p. 469.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique tropicale forestière : du Cameroun à la Rhodésie.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Non cité jusqu'ici. Sibiti, XI-63 (*Descarpentries et Villiers*).

7. *Adidactus contumax* KLEINE.

*Schizoadidactus contumax* KLEINE, 1924, *Stett. Ent. Zeit.*, LXXXIV, p. 98, type : Congo ex-belge, Lueba, *Schouteden* (musée de Tervuren).

*Adidactus contumax* (KLEINE) DE MUIZON, 1955, *Bull. IFAN*, t. XVII, s. A, p. 469.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique tropicale forestière : Gabon et Congo ex-belge.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Non cité jusqu'ici. Odzala, XI-63 (*Descarpentries et Villiers*).

8. *Pseudoparagógus ensifer*, sp. n.

Voir description, p. 1647.

9. *Paradidactus gibbosus*, sp. n.

Voir description, p. 1651.

10. *Zemioses porcatus* PASCOE.

*Zemioses porcatus* PASCOE, 1862, *Journ. of Ent.*, I, p. 394, type : Port-Natal (British Museum).

*Zemioses camerunus* KLEINE, 1914, *Stett. Ent. Zeit.*, p. 164, type : Cameroun (musée de Stettin).

*Dactylobarus carbonarius* KLEINE, 1916, *Ent. Mitt.*, V, p. 63.

*Zemioses carbonarius* (KLEINE) DE MUIZON, 1955, *Bull. IFAN*, t. XVII, s. A, p. 528.

*Dactylobarus fraterculus* KLEINE, 1916, *Ent. Mitt.*, V, p. 65.

*Zemioses fraterculus* (KLEINE) DE MUIZON, 1955, *Bull. IFAN*, t. XVII, s. A, p. 528.

*Zemioses densepunctatus* KOLBE, 1916, *Deut. Ent. Zeit.*, p. 59.

*Zemioses bicolor* KOLBE, 1916, *Deut. Ent. Zeit.*, p. 59.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Toute l'Afrique forestière au Sud du Sahara.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Non cité jusqu'ici. Sibiti, XI et XII-63 (*Descarpentries et Villiers*).

11. *Azemius vaneyeni* DE MUIZON.

*Acidotus vaneyeni* DE MUIZON, 1959, *Rev. Zool. Bot. Afr.*, LX, p. 75, type : Congo ex-belge, Mayidi (musée de Tervuren).

*Azemius vaneyeni* (DE MUIZON) DAMOISEAU, 1961, *Bull. Inst. Roy. Sc. Nat. Belg.*, XXXVII, n° 37, p. 6.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique tropicale forestière : Congo ex-belge.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Non cité jusqu'ici. Sibiti, XI-63 ; Dimonika, I-64 (*Descarpentries et Villiers*).

#### 12. *Glaucocephalus seminitens* KLEINE.

*Glaucocephalus seminitens* KLEINE, 1916, *Ent. Mitt.*, V, p. 85, type : Cameroun (musée de Stettin).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique tropicale forestière : Cameroun et Congo ex-belge.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Non cité jusqu'ici. Dimonika, I-64 (*Descarpentries et Villiers*).

#### 13. *Glaucocephalus opacus* KOLBE.

*Synsebasius opacus* KOLBE, 1916, *Deut. Ent. Zeit.*, p. 60, type : Cameroun (musée de Stettin).

*Glaucocephalus opacus* (KOLBE) KLEINE, 1927, *Coleopt. Cat. Yunk*, pars 87, *Brent*.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique tropicale forestière : Cameroun et Congo ex-belge.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Non cité jusqu'ici. Dimonika, I-64 (*Descarpentries et Villiers*).

#### 14. *Autosebus setosellus* KOLBE.

*Autosebus setosellus* KOLBE, 1916, *Deut. Ent. Zeit.*, p. 57, type : Togo (musée de Stettin).

*Microsebus calcaratus* CALABRESI, 1920, *Ann. Mus. Civ. st. nat. Gen.*, p. 20, type : Gabon, Fernand-Vaz, *Dr Fea* (musée de Gênes) ; DAMOISEAU, 1962, *Rev. Zool. Bot. Afr.*, LXVI, 3-4 p. 333 (= *Autosebus setosellus* KOLBE).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique tropicale forestière : Togo, Gabon et Congo ex-belge.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Non cité jusqu'ici. Sibiti, XI et XII-63 ; Dimonika, I-64 (*Descarpentries et Villiers*).

TRIBU *HOPLOPISTIINI*.15. *Microtrachelizus aethiopicus* CALABRESI.

- Microtrachelizus aethiopicus* CALABRESI, 1920, *Ann. Mus. Civ. st. nat. Gen.*, p. 27, type : I. Principe, D<sup>r</sup> Fea (musée de Gênes).  
*Ceunonus minutus* KLEINE, 1922, *Arch. f. Naturg.*, **88**, A, 7, p. 138, type : Togo, Bismarckburg (musée de Berlin) ; DAMOISEAU, 1963, *Rev. Zool. Bot. Afr.*, LXVII, 1-2, p. 127 (= *Microtrachelizus aethiopicus* CALABRESI).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique tropicale forestière : de la Côte d'Ivoire au Gabon.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Non cité jusqu'ici. Sibiti, XI et XII-63 ; Dimonika, I-64 (*Descarpentries et Villiers*).

16. *Neoceocephalus fausti* SENNA.

- Araiorrhinus fausti* SENNA, 1898, *Deut. Ent. Zeit.*, p. 374, type : Cameroun, Lolodorf (musée de Florence).  
*Neoceocephalus fausti* (SENNA) DAMOISEAU, 1963, *Bull. Inst. Roy. Sc. Nat. Belg.*, XXXIX, n° 25, p. 21.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique tropicale forestière : Guinée, Cameroun et Congo ex-belge.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Non cité jusqu'ici. Sibiti, XI-63 ; Dimonika, I-64 (*Descarpentries et Villiers*).

17. *Neoceocephalus ophthalmicus* CALABRESI.

- Neoceocephalus ophthalmicus* CALABRESI, 1920, *Ann. Mus. Civ. st. nat. Gen.*, p. 38, type : Gabon, N'Djolé, D<sup>r</sup> Fea (musée de Gênes).  
*Araiorrhinus agilis* KLEINE, 1922, *Arch. f. Naturg.*, **88**, A, 3, p. 223 ; DAMOISEAU, 1963, *Bull. Inst. Roy. Sc. Nat. Belg.*, XXXIX, n° 25, p. 14. (= *Neoceocephalus ophthalmicus* CALABRESI).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique équatoriale forestière : Gabon, Congo ex-belge, Rhodésie du Nord.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Non cité jusqu'ici. M'Bila, XII-63 ; Sibiti, XII-63 (*Descarpentries et Villiers*).

18. *Neoceocephalus decellei* DE MUIZON.

- Neoceocephalus decellei* DE MUIZON, 1959, *Rev. Zool. Bot. Afr.*, LX, 1-2, p. 78, type : Congo ex-belge, Yangambi (musée de Tervuren).  
*Araiorrhinus sulcifrons* SCHEDL, 1961, *Ent. Arb. Mus. Frey*, **12**, 1, p. 201 ; DAMOISEAU, 1963, *Bull. Inst. Roy. Sc. Nat. Belg.*, XXXIX, n° 25, p. 13 (= *Neoceocephalus decellei* DE MUIZON).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique tropicale forestière : Côte d'Ivoire et Congo ex-belge.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Non cité jusqu'ici. Dimonika, I-64 (*Descarpentries et Villiers*).

#### 19. *Neoceocephalus olseni* DE MUIZON.

*Neoceocephalus olseni* DE MUIZON, 1960, *Mém. IFAN*, n° 59, Faune Brent. Afr., p. 214, type : Guinée, N'Zérékoré (Museum Frey).

*Araiorrhinus punctifrons* SCHEDL, 1961, *Ent. Arb. Mus. Frey*, 12, 1, p. 201 ; DAMOISEAU, 1963, *Bull. Inst. Roy. Sc. Nat. Belg.*, XXXIX, n° 25, p. 19 (= *Neoceocephalus olseni* DE MUIZON).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique tropicale forestière : Guinée, Côte d'Ivoire et Congo ex-belge.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Non cité jusqu'ici. Sibiti, XII-63 ; Dimonika, I-64 (*Descarpentries et Villiers*).

#### TRIBU STEREODERMINI.

#### 20. *Cerobates complanatus* SENNA.

*Cerobates complanatus* SENNA, 1895, *Not. Leyd. Mus.*, p. 217, type : Cameroun, Boubjongo (musée de Gênes).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique tropicale forestière : Cameroun, Gabon et Congo ex-belge.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Non cité jusqu'ici. Sibiti, XII-63 ; Dimonika, I-64 (*Descarpentries et Villiers*).

#### 21. *Cerobates hybridus* SENNA.

*Cerobates hybridus* SENNA, 1898, *Deut. Ent. Zeit.*, p. 371, type : Cameroun, Johann Albrechts Höhe, L. Conradt (musée de Florence).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique tropicale forestière : Cameroun, Fernando-Poo, Gabon.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Non cité jusqu'ici. M'Bila, XII-63 (*Descarpentries et Villiers*).

#### 22. *Cerobates* sp. ? 1.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Sibiti, XI-1963 (*Descarpentries et Villiers*).

23. *Cerobates* sp. ? 2.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Sibiti, XI-1963 (*Descarpentries et Villiers*).

TRIBU *CEOCEPHALINI*.24. *Storeosomus rissi* LABRAM et IMHOFF.

*Ceocephalus rissi* LABRAM et IMHOFF, 1842, Gen. Curc., I, n° 12, type : Guinée.  
*Rhyticephalus occipitalis* THOMSON, 1858, Arch. Ent., II, p. 119, type : Gabon  
(Muséum Paris).

*Storeosomus rissi* (LABRAM et IMHOFF) LACORDAIRE, 1866 Gen. Coleopt.,  
VII, p. 454.

*Storeosomus zanzibaricus* KOLBE, 1897, Käfer Deut. O-Afrika, p. 287.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Toute l'Afrique Noire.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Non cité jusqu'ici. Sibiti, XI et XII-63  
(*Descarpentries et Villiers*).

25. *Rhinopteryx foveipennis* THOMSON.

*Ceocephalus foveipennis* THOMSON, 1858, Arch. Ent., II, p. 119, type : Gabon,  
(Muséum Paris).

*Rhinopteryx foveipennis* (THOMSON) LACORDAIRE, 1866, Gen. Coleopt., VII,  
p. 449.

*Rhinopteryx errans* KOLBE, 1883, Berl. Ent. Zeit., XXVII, 1, p. 36, type :  
enclave de Cabinda, Chinchoxo (musée de Berlin).

*Rhinopteryx carinaerostris* KLEINE, 1914, Ent. Blatt., p. 190, type : Deut. Ost-  
Afrika (musée de Stettin).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Toute l'Afrique Noire.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Non cité jusqu'ici. Dimonika, I-64  
(*Descarpentries et Villiers*).

26. *Heterothesis elegans* KLEINE.

*Heterothesis elegans* KLEINE, 1914, Stett. Ent. Zeit., p. 181, type : Cameroun,  
(musée de Stettin).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique tropicale forestière :  
Cameroun, Gabon et Congo ex-belge.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Non cité jusqu'ici. M'Bila, XII-63  
(*Descarpentries et Villiers*).

27. *Isocecephalus rufescens* KLEINE.

*Isocecephalus rufescens* (THOMSON) KLEINE, 1918, *Arch. f. Naturg.*, **84**, A, 11, 1918-20, p. 47, type : Gabon (?).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique centrale et orientale : Gabon, Congo ex-belge, Tanganyika, Kenya.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Non cité jusqu'ici. Sibiti, XI-63 (*Descarpentries et Villiers*).

28. *Thoracobrenthus semistriatus* DAMOISEAU.

*Thoracobrenthus semistriatus* DAMOISEAU, 1961, *Rev. Zool. Bot. Afr.*, LXIII, p. 287 ; type : Congo ex-belge, Bokuma (musée de Tervuren).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique équatoriale forestière : Congo ex-belge.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Non cité jusqu'ici. Dimonika, I-64 (*Descarpentries et Villiers*).

29. *Orphanobrenthus picipes* OLIVIER.

*Brenthus picipes* OLIVIER, 1807, *Ent.*, V, p. 442, tab. 2, fig. 18, type : cap de Bonne-Espérance.

*Ceocephalus picipes* (OLIVIER) SCHOENHERR, 1840, *Gen. Curc.*, V, p. 516.

*Centrophorus picipes* (OLIVIER) THOMSON, *Arch. Ent.*, II, 1858, p. 120.

*Pseudocecephalus picipes* (OLIVIER) KLEINE, 1918, *Arch. f. Naturg.*, **84**, A, 11, 1918-20, p. 15 ; DE MUIZON, 1955, *Bull. IFAN*, XVII, A, 3, p. 899.

*Orphanobrenthus picipes* (OLIVIER) DAMOISEAU, 1962, *Bull. Ann. Soc. Roy. Ent. Belg.*, **98**, II, n° 4, p. 61.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Toute l'Afrique Noire.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Brazzaville (*Capitaine Dupey*, 1906 ; *Roubaud et Weiss*, 1908) ; forêt Mayumbé (*Aubert de la Rüe*, 1937) ; Sibiti, XII-63 (*Descarpentries et Villiers*).

30. *Orphanobrenthus laevicollis* THOMSON.

*Centrophorus laevicollis* THOMSON, 1858, *Arch. Ent.*, II, p. 120, type : Gabon (Muséum Paris).

*Pseudocecephalus laevicollis* (THOMSON) KLEINE, 1918, *Arch. f. Naturg.*, **84**, A, 11, 1918-20, p. 15 ; DE MUIZON, 1955, *Bull. IFAN*, XVII, A, 3, p. 899.

*Orphanobrenthus laevicollis* (THOMSON) DAMOISEAU, 1962, *Bull. Ann. Soc. Roy. Ent. Belg.*, **98**, II, n° 4, p. 61.

*Bulletin de l'IFAN*, t. XXVIII, série A.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique occidentale et centrale : de la Côte d'Ivoire au Congo ex-belge.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Non cité jusqu'ici. Sibiti, XI et XII-63 (*Descarpentries et Villiers*).

### 31. *Orphanobrentus punctatissimus* KLEINE.

*Pseudocecephalus punctatissimus* KLEINE, 1918, *Arch. f. Naturg.*, **84**, A, 11, p. 30, type : I. Fernando-Poo (musée de Berlin).

*Orphanobrentus punctatissimus* (KLEINE) DAMOISEAU, 1962, *Bull. Ann. Soc. Roy. Ent. Belg.*, **98**, II, n° 4, p. 61.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique équatoriale forestière : Cameroun, Gabon et Congo ex-belge.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Non cité jusqu'ici. Sibiti, XI et XII-63 (*Descarpentries et Villiers*).

### 32. *Orphanobrentus suturalis*, n. sp.

Voir description, p. 1656.

### 33. *Neomygaleicus* (?) sp.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Sibiti, XI-1963 (*Descarpentries et Villiers*).

### 34. « *Mygaleicus* » *vittipennis* FAHRAEUS.

*Brentus vittipennis* FAHRAEUS, 1871, *Ofv. Vet. Ak. Förh.*, p. 435, type : Afrique du Sud, coll. Wahlberg (Riksmuseum-Stockholm).

*Mygaleicus vittipennis* (FAHRAEUS) KLEINE, 1918, *Arch. f. Naturg.*, LXXXIV, A, 11, p. 37.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Toute l'Afrique Noire.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Non cité jusqu'ici. Sibiti, XII-63 (*Descarpentries et Villiers*).

### 35. « *Mygaleicus* » sp.

RÉPUBLIQUE DU CONGO. Sibiti, XI-1963 (*Descarpentries et Villiers*).

### 36. *Aphelampyx rufescens* THOMSON.

*Centrophorus rufescens* THOMSON, 1857, *Arch. Ent.*, II, p. 120, type : Gabon (Muséum Paris).

*Aphelampyx rufescens* (THOMSON) QUENTIN (*nec KLEINE, nec auct.*).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique équatoriale forestière : Gabon.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Non cité jusqu'ici. Sibiti, XI-63 (*Descarpentries et Villiers*).

### 37. *Gynandrorhynchus bocandei* LACORDAIRE.

*Gynandrorhynchus bocandei* LACORDAIRE, 1866, Gen. Col., VII, p. 471, *nota*, type : Guinée portugaise, *Bocandé* (Inst. r. Sc. Nat. Bruxelles).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique occidentale et centrale : Guinée et Cameroun.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Non cité jusqu'ici. Dimonika, I-64 (*Descarpentries et Villiers*).

### 38. *Gynandrorhynchus audax* KLEINE.

*Mygaleicus audax* KLEINE, 1923, *Arch. f. Naturg.*, LXXXIX, A, 8, p. 137 type : Zambèze, Caia (British Museum).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique centrale : Congo ex-belge et Zambèze.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Non cité jusqu'ici. Dimonika, I-64 (*Descarpentries et Villiers*).

### 39. *Eumecopodus longicornis* CALABRESI.

*Eumecopodus longicornis* CALABRESI, 1920, *Ann. Mus. civ. Genova*, p. 40, type : Fernando-Poo, *D<sup>e</sup> Fea* (musée de Gênes).

*Pelochroma lutulenta* KLEINE, 1922, *Arch. f. Naturg.*, LXXXVIII, A, 7, p. 149, type : Armani, Usambara (musée de Berlin).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique centrale : Congo ex-belge et Tanganyika.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Non cité jusqu'ici. Sibiti, XII-63 (*Descarpentries et Villiers*).

## TRIBU ARRHENODINI.

### 40. *Debora bocandei* POWER.

*Debora bocandei* POWER, 1878, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, (5) VIII, p. 490, type : Guinée (Muséum Paris).

*Debora thomsoni* POWER, 1878, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, (5) VIII, p. 491, (id.).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique occidentale et centrale : Guinée, Cameroun, Congo ex-belge, Gabon.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Non cité jusqu'ici. Sibiti, XI-63 ; M' Bila, XII-63 (*Descarpentries et Villiers*).

#### 41. *Spatherhinus gabonicus* THOMSON.

*Arrhenodes gabonicus* THOMSON, 1858, *Arch. Ent.*, II, p. 116, type : Gabon (Muséum Paris).

*Spatherhinus gabonicus* (THOMSON) POWER, 1878, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, (5) VIII, p. 494.

*Eupsalis submaculata* KOLBE, 1883, *Stett. Ent. Zeit.*, IV, p. 238.

*Spatherhinus juvenilis* KOLBE, 1888, *Ent. Nachr.*, XIV, p. 307.

*Spatherhinus stuhlmanni* KOLBE, 1897, *Käfer, D. O.-Afrika*, p. 280.

*Spatherhinus curiosus* KLEINE, 1926, *Stett. Ent. Zeit.*, 87, p. 368.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique occidentale, centrale et orientale.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Brazzaville (*Mathey*, 1924) ; *id.* (*Degeorgis*, 1899) ; Dimonika, I-64 (*Descarpentries et Villiers*).

#### 42. *Spatherhinus longiceps* KOLBE.

*Spatherhinus longiceps* KOLBE, 1888, *Ent. Nachr.*, XIV, p. 308, type : Gabon, Sibang près Libreville, *D<sup>r</sup> R. Böttner* (musée de Berlin).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique occidentale et centrale, de la Côte d'Ivoire au Congo ex-belge.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Non cité jusqu'ici. Odzala, X-63 ; M' Bila, XII-63 ; Sibiti, XII-63 (*Descarpentries et Villiers*).

### TRIBU AMORPHOCEPHALINI.

#### 43. *Acramorpocephalus stabilis* KLEINE.

*Acramorpocephalus stabilis* KLEINE, 1916, *Arch. f. Naturg.*, LXXXII, A, 12, p. 122, type : Cameroun (musée de Berlin).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique centrale intertropicale : Cameroun, Gabon, Guinée espagnole, Congo ex-belge, Nyassa, Rhodésie du Nord.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Non cité jusqu'ici. Sibiti, XII-63 (*Descarpentries et Villiers*).

44. *Cordus bellicosus* KLEINE.

*Cordus bellicosus* KLEINE, 1926, *Stett. Ent. Zeit.*, p. 366, type : Cameroun, Lolordorf (musée de Berlin).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique tropicale forestière : Cameroun.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Non cité jusqu'ici. Sibiti, XI-63 (*Descarpentries et Villiers*).

45. *Cordus* sp.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Sibiti, XI-1963 (*Descarpentries et Villiers*).

## TRIBU TAPHRODERINI.

46. *Bolbocephalus mechowi* KOLBE.

*Anisognathus mechowi* KOLBE, 1883, *Stett. Ent. Zeit.*, p. 235, type : Congo, Major von Mechow (musée de Berlin ?).

*Isognathus mechowi* (KOLBE) KOLBE, 1888, *Ent. Nachr.*, XIV, p. 305.

*Bolbocephalus mechowi* (KOLBE) KOLBE, 1916, *Deut. Ent. Zeit.*, p. 64.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique équatoriale forestière : Congo ex-belge.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Non cité jusqu'ici. M'Bila, XII-63 ; Sibiti, XII-63 (*Descarpentries et Villiers*).

47. *Aulonocanthus anaticeps* KOLBE.

*Anisognathus anaticeps* KOLBE, 1883, *Stett. Ent. Zeit.*, p. 235, type : Lindi, Tanganyika, Major von Mechow (musée de Berlin ?).

*Isognathus anaticeps* (KOLBE) KOLBE, 1888, *Ent. Nachr.*, XIV, p. 305.

*Bolbocephalus anaticeps* (KOLBE) KOLBE, 1916, *Deut. Ent. Zeit.*, p. 64.

*Aulonocanthus anaticeps* (KOLBE) QUENTIN.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Afrique équatoriale forestière : Gabon et Tanganyika.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Non cité jusqu'ici. Sibiti. XI-63 (*Descarpentries et Villiers*).

48. *Anisognathus csikii* BOLKAY.

*Anisognathus csikii* BOLKAY, 1910, *Arch. Zool. Budapest*, I, p. 181, type : East Africa (musée de Budapest).

*Anisognathus mandibularis* POWER, *i. l.*

*Anisognathus distortus* auct. nec. WESTWOOD 1849.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Toute l'Afrique Noire, sauf l'Afrique du Sud.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Brazzaville (*Roubaud et Weiss*, 1908) ; id. (*anonyme*, sans date, coll. R. Oberthür) ; Odzala, X-63 ; Sibiti, XI-63 ; Dimonika, I-64 (*Descarpentries et Villiers*).

49. *Colpocranius andreorum*, n. sp.

Voir description, p. 1668.

\*  
\* \*

REMARQUE. — Les espèces signalées dans cette liste mais qui n'ont pu être nommées ont en fait posé un problème taxonomique, eu égard au manque d'information précise lorsque l'on ne dispose que des descriptions des différents auteurs. Dans la plupart des cas, il s'agit presque certainement d'espèces nouvelles, mais leur étude aurait entraîné automatiquement une révision du genre considéré, ou même du groupe considéré (ce qui a pu être fait pour les *Taphroderini*) ; malheureusement, les documents zoologiques faisant actuellement défaut, exemplaires types ou spécimens déterminés avec certitude, j'ai préféré surseoir à la publication de descriptions qui auraient peut-être encombré inutilement la nomenclature.

### NOTES SYSTÉMATIQUES

Il n'a pas été tenu compte, dans la liste qui précède, des coupes systématiques supratribales, mon collègue DAMOISEAU, de Bruxelles, qui en a entrepris l'établissement, n'ayant pas encore abouti pour l'ensemble de la famille au moment de la rédaction de ce travail.

#### TRIBU CALODROMINI.

#### *Cormopus diversitarsis* KLEINE.

Si l'on s'en rapporte à la révision du genre *Cormopus* donnée par DAMOISEAU, la femelle décrite par KLEINE en 1916 en même temps que le mâle de *C. diversitarsis* ne serait qu'un exemplaire immature femelle de *C. penicillifer* KOLBE. En outre, DAMOISEAU précise qu'il a pu récolter des exemplaires mâles et femelles du *C. distinctus* KLEINE, espèce très voisine, mais jamais d'individus du *C. diversitarsis* KLEINE.

Les récoltes de DESCARPENTRIES et VILLIERS apportent donc, me semble-t-il, la bonne solution : sept exemplaires, appartenant manifestement à la même espèce, dont trois mâles correspondant

sans nul doute au *C. diversitarsis* KLEINE. Les quatre femelles constituent la série allotypique. On en trouvera plus loin une brève description.

A propos du genre *Cormopus*, un détail de sculpture dont personne ne semble avoir parlé (sauf DAMOISEAU, mais au niveau spécifique), et qui est pourtant commun à toutes les espèces actuellement connues, me paraît digne de mention car on ne le retrouve dans aucun autre genre de *Calodromini* : la moitié antérieure du pronotum est constamment lisse, tandis que la moitié postérieure présente une très fine et très serrée striation latitudinale.

***Cormopus diversitarsis* KLEINE, allotype ♀, nov.**

Se distingue du sexe mâle par les caractères suivants :

— Prorostre très légèrement échancré en avant ; rostre sensiblement plus court que chez le mâle, la tête paraissant d'autant plus réduite que l'échancrure prorostrale est moins profonde (fig. 1 et 2).

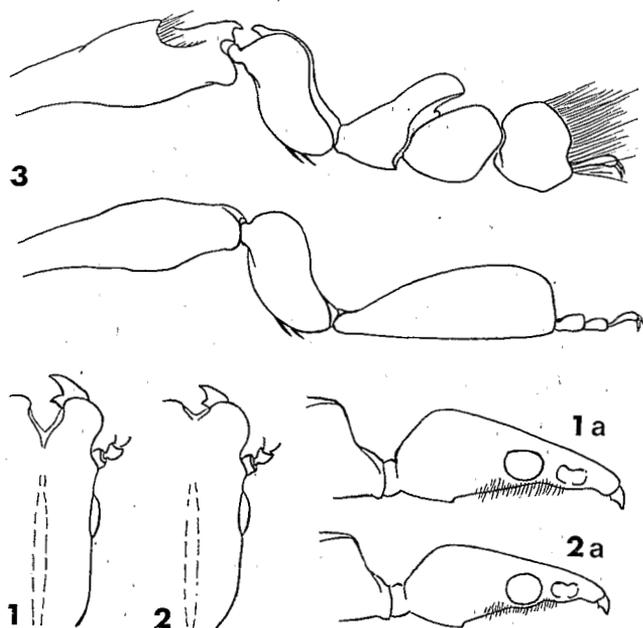


FIG. 1 à 3. — *Cormopus diversitarsis* KLEINE. — Fig. 1 et 1 a : tête du mâle, dessus et profil ; fig. 2 et 2 a : tête de la femelle, dessus et profil ; fig. 3 : patte postérieure gauche, vue latérale externe, mâle et femelle.

— Pattes postérieures avec les caractères sexuels secondaires habituels (région apicale supérieure sans échancrure, pas de dent supéro-interne au fémur ; pas de dent supéro-interne opposable à la précédente au tibia) ; tarse avec le premier article sensiblement une fois et demie aussi long que le tibia, en massue assez brusquement élargie dès la base, la face externe triangulaire, plane, la face interne plan-convexe avec une dent obtuse dirigée vers l'intérieur ; second et troisième articles comparativement très petits, approximativement de même longueur, parallépipédiques, mais le troisième moins haut et moins large que le second ; onychium fort (fig. 3).

Allotype ♀ : Dimonika, I-64 ; 3 paratypes, même localité.

TABLEAU DE DÉTERMINATION  
DES ESPÈCES DU GENRE *CORMOPUS*  
(d'après DAMOISEAU, complété).

- |  |                                  |
|--|----------------------------------|
| 1. Prosternum avec un sillon médian entre la base et les hanches antérieures. Apex des élytres strié normalement dans les deux sexes. Tarses postérieurs de structure très variable selon l'espèce et le sexe                        | 2                                |
| — Prosternum non sillonné. Apex des élytres plissé transversalement et face interne du basitarse postérieur concave chez les ♂♂, apex des élytres strié normalement et face interne du basitarse postérieur convexe chez les ♀♀..... | 10                               |
| 2. Fémurs postérieurs entaillés dorsalement à l'apex (♂♂).....   | 3                                |
| — Fémurs postérieurs normalement entiers à l'apex (♀♀).....  | 7                                |
| 3. Basitarse postérieur au moins aussi long que les trois autres articles ensemble.....  | 4                                |
| — Basitarse postérieur nettement plus court que les trois autres articles ensemble.....  | 6                                |
| 4. Dessus de la tête avec un sillon simple.....  | 5                                |
| — Dessus de la tête avec une forte dépression.....   | <i>C. diversus</i> KLEINE ♂      |
| 5. Basitarse postérieur nettement plus long que le tibia. Dessous de la tête avec deux tubercules saillants.....   | <i>C. penicillifer</i> KOLBE ♂   |
| — Basitarse postérieur subégal au tibia, avec une dent interne proximale s'opposant à une expansion aliforme interne distale du tibia. Dessous de la tête inerme.....  | <i>C. mimus</i> KLEINE ♂         |
| 6. Basitarse postérieur court mais haut, digitiforme, surplombant l'article suivant.....   | <i>C. diversitarsis</i> KLEINE ♂ |
| — Basitarse postérieur court, peu élevé, fourchu ; article suivant aussi long que le tibia.....  | <i>C. distinctus</i> KLEINE ♂    |
| 7. Basitarse postérieur en massue brusquement élargie, la face externe triangulaire, plane, la face interne plan-convexe avec une grosse dent dirigée vers l'intérieur.....  |                                  |
| — Basitarse postérieur en massue progressivement élargie, pyramidale, la face interne avec une protubérance mais pas de dent nette ; article suivant petit, noueux.....  | 9                                |

8. Second article du tarse postérieur très court, en forme de demi-lune  
 ..... **C. distinctus** KLEINE ♀  
 — Second article du tarse postérieur aussi long que le troisième, mais  
 plus haut et plus large..... **C. diversitarsis** KLEINE ♀  
 9. Dessus de la tête sillonné..... **C. penicillifer** KOLBE ♀  
 — Dessus de la tête déprimé..... **C. diversus** KLEINE ♀  
 10. Tête et prothorax allongés. Basitarse postérieur au moins une fois et  
 demie aussi long que le tibia..... **C. simplex** KLEINE  
 — Tête et prothorax courts. Basitarse postérieur à peine plus long que  
 le tibia..... **C. pumilio** KOLBE

REMARQUE. — Ne figure pas dans ce tableau le *Cormopus* (?) *femoralis* DAMOISEAU 1961 qui, de l'avis-même de son auteur, est probablement un autre genre, plus voisin des *Cyphagogus* asiatiques. J'ai pour ma part trouvé des spécimens à faciès de *Cyphagogus* avec une provenance africaine dans la collection R. Oberthür. Mais ce peut être aussi bien des individus importés ou ... une erreur d'étiquetage.

\*  
\* \*

#### **Pseudoparagógus ensifer, sp. n.**

♀ : long. 5 mm.

Brun-rouge, les hanches, les genoux, la base pédonculée des fémurs postérieurs, brun-noir.

Tête (avec les yeux) subcarrée, un peu moins large en arrière au niveau de la constriction collaire. Rostre plus étroit que la tête mais à peu près aussi long, le prorostre un peu élargi (insertion des mandibules), son bord antérieur entier, légèrement convexe. Dessus lisse, à ponctuation nette mais fine et éparse, des soies surtout sur les côtés et en arrière du vertex. Dessous de la tête avec : en arrière, deux petits tubercules très écartés et une fossette médiane située dans la gouttière creusée juste avant la constriction ; en avant, entre les yeux, sur la ligne médiane, un fort tubercule dirigé vers l'arrière ; l'espace triangulaire délimité par les trois tubercules formant cuvette (fig. 4). De profil, tête et rostre en courbe allongée dessus, en harpon dessous (le tubercule médian ayant un tel développement !). Yeux modérément sail-lants, leur diamètre égal à la longueur des tempes. Antennes modé-rément longues, l'article 2 plutôt cylindrique, plus grand que l'article 3 conique ; articles 4 à 8 transverses, asymétriques, le 5 un peu plus grand que les autres ; articles 9 à 11 nettement plus grands, formant une massue pubescente, 9 et 10 subégaux, transverses, 11 plus petit que 9 et 10 ensemble, asymétrique-ment acuminé.

Prothorax plus de deux fois aussi long que tête et rostre ensemble, de moitié moins large que long, sa plus grande largeur au quart postérieur environ. Pronotum rebordé en avant et en arrière, le dessus avec un fort sillon médian, très enfoncé dans la moitié postérieure, un peu plus superficiel dans la moitié antérieure, s'évasant en avant où il est coupé par un sillon transversal, l'ensemble figurant assez bien une poignée d'épée; les bords antérieurs carénés étroitement jusqu'au niveau du sillon transverse (fig. 5). Prosternum avec, en avant de chaque cavité cotyloïde antérieure, un bourrelet longitudinal; entre les cavités cotyloïdes, en avant, des stries transversales; bord antéro-interne des cavités cotyloïdes fortement caréné, d'un beau brun-noir brillant; en arrière des cavités cotyloïdes, sur la ligne médiane, une fossette en étroit fer de lance, dont la pointe atteint presque le bord postérieur du prosternum. Métasternum long (presque aussi long que le prosternum), entièrement marqué de gros points sétigères assez espacés; un sillon médian très peu enfoncé mais bien net sur toute la longueur; bord postérieur concave entre les hanches postérieures.

Abdomen avec les deux premiers segments ventraux visibles (sternites III et IV) soudés, la soudure évidente, le premier en ogive, au milieu deux fois plus long que le second, chacun avec de petits points sétigères épars; les deux segments suivants (sternites V et VI) comme toujours très étonnamment transverses; le cinquième (sternite VII) grand, plutôt convexe, avec de gros points sétigères épars, comme sur le métasternum.

Élytres aussi longues que l'avant-corps, environ trois fois aussi longs que larges ensemble, la plus grande largeur après la moitié. Base indistinctement rebordée, épaules nettes mais arrondies, apex un peu proéminent, comme mucroné par la réunion des intervalles 1 et 3. Suture (intervalles 1 gauche et droit ensemble) étroite à la base, rapidement élargie, un peu en toit d'abord, ensuite plate; intervalle 2 disparaissant dès le  $\frac{1}{5}$  antérieur; intervalle 3 très développé, convexe, un peu moins large que 1; stries 1 et 2 confondues sur le restant de la longueur, avec une grande étroitesse et une grande profondeur sur la majorité du parcours; intervalle 4 disparaissant aux  $\frac{2}{3}$  de la longueur élytrale; les autres intervalles bien marqués, les stries ponctuées. Des soies épaisses surtout sur l'intervalle 3, et sur les impairs.

Pattes caractéristiques du genre. Tibias postérieurs avec une ample dent interne, une forte brosse de soies le long de l'arête externe; tarsi postérieurs deux fois aussi longs que les tibias,

le 1<sup>er</sup> article pas plus long que 2 et 3 ensemble, guère plus long que l'onychium (fig. 6).

. Holotype ♀ : Congo, Dimonika (Mayumbé), I-1964.

C'est la quatrième espèce du genre. On peut la distinguer de la manière suivante :

1. Premier article des tarsi postérieurs plus long que les deux suivants ensemble. Sillon prothoracique fort. Dessous de la tête avec une protubérance centrale et deux dents latérales..... *Ps. longitarsis* DAMOISEAU
- Premier article des tarsi postérieurs au plus aussi long que les deux suivants ensemble..... 2
2. Sillon prothoracique fort. Dessous de la tête avec un fort tubercule central, deux dents latérales et une fossette médiane postérieure..... *Ps. ensifer*, sp. n.

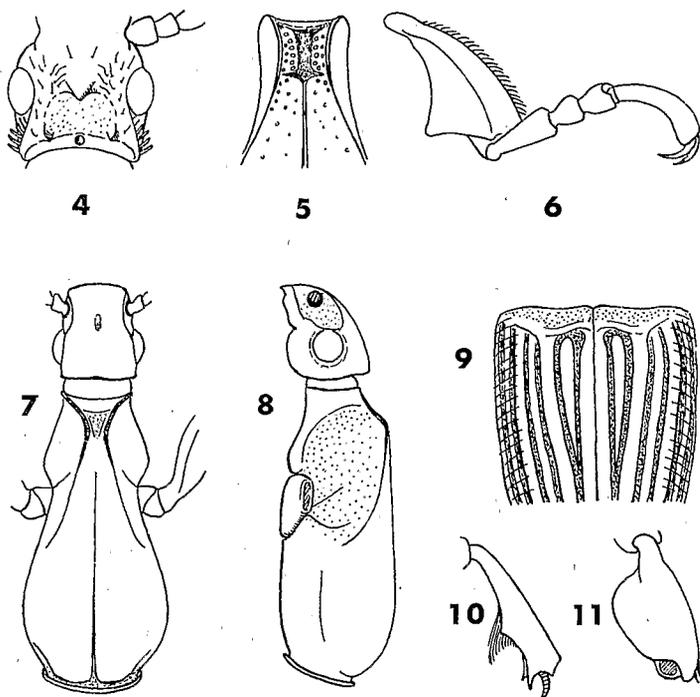


FIG. 4 à 6. — *Pseudoparagopus ensifer*, n. sp. — Fig. 4 : face inférieure de la tête ; fig. 5 : région antérieure du prothorax, vue supérieure ; fig. 6 : patte postérieure droite (moins le fémur) en vue interne de trois quarts arrière.

FIG. 7 à 11. — *Paradidactus gibbosus*, n. sp. — Fig. 7 : avant-corps, vue supérieure ; fig. 8 : avant-corps, vue latérale gauche ; fig. 9 : région basale des élytres ; fig. 10 : tibia antérieur droit, vue externe ; fig. 11 : fémur postérieur droit, vue postéro-interne.

- Sillon prothoracique partiellement effacé sur son parcours..... 3  
 3. Sillon prothoracique effacé sur le disque. Dessous de la tête avec une dent sous le mésorostre..... **Ps. turneri** DE MUIZON  
 — Sillon prothoracique effacé en avant. Dessous de la tête renflé mais sans dent..... **Ps. parvulus** DAMOISEAU

### **Paradidactus**, gen. n.

J'ai longtemps hésité à créer ce genre pour une espèce nouvelle représentée par un seul exemplaire. Cependant, les caractères génériques me paraissent en fin de compte assez différents pour justifier une nouvelle coupe.

Ce genre appartient au groupe des *Calodromini* à fémurs postérieurs dépassant l'apex élytral ; la suture, sans être crénelée, montre une tendance à l'entaillement par des points larges quoique peu profonds, d'où un rapprochement du groupe *Adidactus* ; les tibias postérieurs sont élargis mais sans dent, les tibias antérieurs montrent au contraire une arête interne anguleuse avec en ce point une touffe de soies, d'où un certain voisinage avec *Pseudo-adidactus* d'une part, *Rhytidopterus* d'autre part ; enfin, la tête très courte et ramassée fait penser au second groupe de *Calodromini* à fémurs courts.

#### CARACTÈRES DU GENRE :

Tête transverse, insensiblement plus large que le cou, bord postérieur nettement séparé. Rostre à peine moins large que la tête et à peine plus court en dessus, si l'on fait abstraction de sa forte courbure. Yeux plutôt saillants, tempes courtes. Dessous de la tête renflé. Antennes relativement longues, massue terminale de trois articles, nette, aussi longue que les articles 3 à 8 ensemble ; article 3 conique.

Prothorax long, fortement comprimé en avant, la partie antérieure fortement déclive et carénée sur les côtés seulement. Sillon longitudinal médian présent, s'arrêtant avant la déclivité. Bord postérieur rebordé. Cavités cotyloïdes antérieures situées à la moitié de la longueur du prosternum.

Élytres ensemble un peu moins larges que le prothorax, aussi long que l'avant-corps, sensiblement parallèles, rétrécis seulement à l'apex, modérément convexes. Suture large, en toit, avec tendance au type crénelé. Intervalle 2 disparaissant peu après la base. Intervalles 1 et 3 reliés à la base par un bourrelet oblique. Les autres intervalles entiers, plan-convexes, l'intervalle 4 ne

disparaissant qu'avant l'apex. Tous les intervalles impairs avec une seule rangée de soies courtes et épaisses.

Tibias antérieurs avec l'arête interne anguleuse, une touffe de soies en ce point. Tibias postérieurs renflés au côté interne, mais ni dent ni lobe proprement dit. Tarses postérieurs cylindriques, assez épais, les articles courts.

*Paradidactus gibbosus*, sp. n.

♀ : long. 4,5 mm.

Brun-rouge, le bord antérieur du prorostre, le bord antérieur et les carènes du pronotum, les hanches et les genoux de toutes les pattes, et la partie pédonculée des fémurs postérieurs, brun-noir à noir.

Tête (avec les yeux) très transverse, deux fois aussi large que longue, le bord postérieur un peu concave, le disque parsemé de gros points sétigères. Dessous de la tête un peu renflé. Rostre court, surtout vu de dessus, très recourbé, portant quelques poils courts; métarostre avec une profonde fossette médiane allongée; mésorostre avec les bords un peu relevés en bourrelet au-dessus de la fosse d'insertion antennaire qui est très vaste; une ligne de soies courtes et épaisses passant au-dessus des yeux et allant jusqu'en arrière, bord inférieur de la tête et du rostre avec de longues soies; prorostre au bord antérieur entier, les angles antérieurs élargis (insertion des mandibules) et un peu prolongés en pointe mousse. Yeux gros, saillants, occupant tout le côté de la tête, ne laissant en arrière qu'une courte tempe (de longueur à peine égale au quart du diamètre oculaire). Antennes plutôt longues, l'article 2 plus grand que l'article 3 et cylindrique, l'article 3 conique; les articles 4 à 8 cylindro-coniques, plus courts d'où modérément transverses; articles 9 à 11 formant massue, 9 et 10 asymétriquement transverses, 9 sensiblement plus grand que 10, 11 en amande, une fois et demie aussi long que 10.

Prothorax environ deux fois aussi long que large (sa plus grande largeur au 1/5 postérieur), très fortement comprimé en avant, son bord antérieur plat, son bord postérieur ourlé. Pronotum très étroit en avant et déclive, les côtés de la déclivité carénés. Disque plan-convexe, ponctué, avec un sillon longitudinal médian partant du bord postérieur et s'arrêtant un peu avant la déclivité antérieure. Soies courtes et épaisses sur les côtés du disque, débutant linéairement tout de suite après les carènes latérales et s'étendant progressivement vers l'arrière et sur les flancs du pro-

thorax. Cavités cotyloïdes antérieures situées à mi-longueur du prosternum, hanches énormes. Métasternum un peu plus long que large, plus court que le prosternum, avec un sillon longitudinal médian net, et des points sétigères épars ; hanches postérieures petites, très écartées, le bord métasternal postérieur largement concave entre les hanches.

Abdomen seulement un peu plus court que le métasternum, la marge basale du premier segment (sternite III) marquée par un profond sillon et de gros points enfoncés, plus épars sur le disque ; suture visible entre les deux premiers segments. Le cinquième segment (sternite VII) en demi-lune, grossièrement ponctué, pubescent, de plus longues soies sur le bord apical.

Élytres à base droite, épaules nettes mais arrondies. Intervalle 2 disparaissant dès le 1/6 antérieur. Stries 1 et 2 confondues en un sillon étroit ne s'élargissant qu'à l'apex, les autres stries nettes mais peu profondes et très étroites. Bourrelet oblique sinueux reliant à la base les intervalles 1 et 3. Suture de même largeur sur toute sa longueur sauf avant l'apex où elle devient plus étroite.

Tarses antérieurs et intermédiaires grêles ; les trois premiers articles des tarses antérieurs subégaux entre eux, aussi longs ensemble que le tibia, ceux des tarses intermédiaires un peu plus longs ensemble que le tibia, le premier article une fois et demie aussi long que chacun des deux suivants ; tarses postérieurs relativement épais, les trois premiers articles aussi longs ensemble que le tibia, le premier article deux fois plus long que le second et seulement un peu plus long que le troisième.

Holotype ♀ : Congo, Dimonika (Mayumbé), I-1964.

Espèce type du genre (fig. 7 à 11).

\*  
\* \*

SECTION DES *CALODROMINI* AFRICAINS A FÉMURS POSTÉRIEURS  
DÉPASSANT LARGEMENT L'APEX DES ÉLYTRES.

- |   |                       |
|---|-----------------------|
| 1. Pronotum étroitement linéaire sur le devant et formant un éperon au-dessus de la région collaire. Tarses postérieurs hypertrophiés et de forme anormale.....   | <b>Cormopus</b> KOLBE |
| — Pronotum seulement plus étroit sur le devant et ne formant jamais éperon. Tarses postérieurs épais ou minces, mais de forme normale.  | 2                     |
| 2. Pronotum avec une apophyse postérieure plus ou moins développée, parfois nulle ; base des élytres toujours avec une forte dent transversale, parfois très saillante et unique, parfois réduite et dédoublée. | 3                     |

- Pronotum toujours inerme postérieurement ; base des élytres sans jamais aucune dent saillante, tout au plus un simple bourrelet transverse..... 5
3. Apophyse postérieure prothoracique présente ; nervation des élytres complète et isodyname..... 4
- Apophyse prothoracique absente ; nervation des élytres très modifiée, incomplète (côte 2 pratiquement nulle) et hétérodynamie (côtes paires réduites par rapport aux impaires)..... **Oncodemerus SENNA**
4. Tibias antérieurs avec une dent médiane sur l'arête interne ; articles intermédiaires des antennes élargis chez les ♀♀... **Allagogus GAHAN**
- Tibias antérieurs avec deux dents, une médiane et une pré-apicale, sur l'arête interne ; articles intermédiaires normaux dans les deux sexes..... **Phobetromimus KLEINE**
5. Tête notablement plus large que le devant du prothorax..... 6
- Tête tout au plus de la largeur du devant du prothorax..... 9
6. Articles intermédiaires des antennes très transverses ; mandibules dirigées vers l'avant..... **Basenius KOLBE**
- Articles intermédiaires des antennes normaux, cylindro-côniques ; mandibules dirigées vers le bas..... 7
7. Devant et côtés antérieurs du pronotum carénés ; tête subcarrée.... 8
- Devant et côtés antérieurs du pronotum non carénés ; tête deux fois plus longue que large ; tibias postérieurs globuleux. **Usambius KOLBE**
8. Intervalle 2 des élytres interrompu avant le milieu, intervalles 4 et 6 à la déclivité ; tibias postérieurs avec un faible lobe..... **Pseudousambius DE MUIZON**
- Intervalles 2, 4 et 6 ne dépassant pas le milieu de l'élytre ; tibias postérieurs sans lobe ni dent..... **Paragogus KLEINE**
9. Tête toujours plus longue que large ; tempes longues ; rostre généralement long..... **Xestocoryphus KLEINE**
- Tête tout au plus subcarrée, généralement transverse ; tempes courtes ; rostre généralement court..... 10
10. Tibias antérieurs sans dent ni angle saillant sur l'arête interne ; tibias postérieurs sans dent ni lobe au côté interne ; intervalle 2 court, 4 et 6 s'arrêtant à la déclivité..... **Protusambius KOLBE**
- Tibias antérieurs avec dent ou angle saillant sur l'arête interne.... 11
11. Intervalle 4 absent à la base, commençant au niveau où s'arrête l'intervalle 2 ; tibias postérieurs sans dent ni lobe au côté interne ; sillon prothoracique obsolète ou nul ; suture des élytres parfois très fortement crénelée..... **Metusambius KOLBE**
- Intervalle 4 partant normalement de la base..... 12
12. Intervalle 1 et 3 libres à la base ; tibias postérieurs avec une dent au côté interne ; sillon prothoracique bien marqué au moins à la base ; suture des élytres tout au plus fortement ponctuée..... **Pseudoparagogus DE MUIZON**
- Intervalles 1 et 3 reliés à la base par un petit bourrelet transverse.. 13
13. Tibias postérieurs avec dent ou lobe au côté interne..... 14
- Tibias postérieurs sans dent ni lobe au côté interne..... 15
14. Articles des tarsi postérieurs gros, épais, un peu comprimés latéralement, l'article 1 plus court que 2 et 3 ensemble ; intervalles 4 et 6 des élytres de longueur normale ; suture des élytres parfois très fortement crénelée..... **Adidactus SENNA**

- Articles des tarses postérieurs normaux, plutôt grêles, l'article 1 égal à 2 et 3 ensemble ; intervalle 4 des élytres court ; suture des élytres parfois très fortement crénelée.. **Schizioadidactus** KLEINE
15. Tibias postérieurs globuleux ; prothorax nettement déclive en avant..... **Paradidactus**, gen. nov.
- Tibias postérieurs droits ; prothorax uniformément plan en avant ..... **Rhytidopterus** KLEINE

\*  
\* \*

#### TRIBU *CEOCEPHALINI*.

Les *Ceocephalini* s. l. (= *Ceocephalinae* DAMOISEAU, 1962), correspondant approximativement aux *Ceocephalides* de LACORDAIRE et aux *Pseudocceocephalini* DE KLEINE, présentent à coup sûr une nomenclature particulièrement confuse, née surtout de la manifeste incertitude des auteurs quant à la position systématique des espèces, et aussi des genres.

Cet ensemble offre un certain nombre de groupes morphologiques, pour lesquels vraisemblablement il sera nécessaire de créer presque autant de tribus s. str. Certains de ces groupes sont représentés en Afrique, avec d'ailleurs une très inégale importance. Il serait toutefois encore prématuré — et donc aventureux — de prétendre délimiter ici chacun d'eux sur le mode définitif. Je me contenterai donc de les suggérer de façon sommaire, pour la seule commodité de la présente étude, et pour l'interprétation à l'échelle africaine seulement.

##### 1. Groupe *Ceocephalus*.

Représenté jusqu'à maintenant en Afrique par une seule espèce, *Storeosomus rissi* LABRAM et IMHOFF, il rassemble des formes généralement de grande taille, étroites et très allongées dans toutes leurs parties, sauf pattes et antennes, à ornementation élytrale généralement de type grillagé, aux élytres plans sur le dessus, et souvent prolongés en arrière par une lame explanée, de longueur et de largeur très variables, ceci chez les mâles au moins. Le prorostre est simplement élargi en avant chez les mâles, le rostre étant généralement d'allure cylindrique.

##### 2. Groupe *Hormocerus*.

*Rhinopteryx foveipennis* THOMSON en est le représentant africain typique : taille grande ou moyenne, la stature massive, à

ornementation élytrale également grillagée, mais les élytres pratiquement pas prolongés en arrière.

Doivent vraisemblablement s'y rattacher, pour la faune africaine, les trois genres *Paryphobrenthus*, *Pyresthema*, *Heterothesis* (*H. elegans* KLEINE), chez lesquels l'ornementation élytrale grillagée s'efface, tandis que le corps tend à devenir plus cylindrique.

Tous se singularisent par un fort dimorphisme sexuel, particulièrement marqué chez les grands individus : le prorostre, chez les mâles, s'élargit assez brusquement et très fortement à l'avant, en une dilatation malleiforme.

### 3. Groupe *Pseudoceocephalus*.

*Pseudoceocephalus* semble en fait très proche du groupe *Hormocerus*, quoiqu'il s'en sépare manifestement par un dimorphisme sexuel peu accusé, l'absence de sculpture élytrale, et la tendance à une stature moyenne ou petite. Ce genre apparaît donc comme assez isolé (en Afrique), mais il évoque singulièrement certaines formes de *Trachelizus* s. l. asiatiques.

Par ailleurs, il n'est pas impossible que le *Thoracobrenthus semistriatus* DAMOISEAU s'en rapproche (rappelant assez le *Pseudoceocephalus formosus* KLEINE), mais il n'est encore connu que par quelques exemplaires femelles.

### 4. Groupe *Isoceocephalus*.

Ici en fait commencent les difficultés de classement des espèces et des genres. Il convient donc de reprendre par le détail à partir des travaux des auteurs.

#### a) *Isoceocephalus*.

KLEINE a établi le genre *Isoceocephalus* pour le *Centrophorus rufescens* THOMSON. Or, il est manifeste que cet auteur n'a jamais vu les exemplaires typiques de THOMSON, renfermés dans la collection Power (*in* collection René Oberthür, au Muséum de Paris). En effet, la diagnose du genre proposé, et les caractères spécifiques attribués par KLEINE à l'espèce de THOMSON, s'appliquent en tous points à une toute autre espèce, qui se trouve également présente dans la collection Power, nommée par lui *Ceocephalus punctipennis*, mais restée inédite. Par contre, le véritable *Centrophorus rufescens* THOMSON n'a rien de commun — sinon la livrée — avec l'*Isoceocephalus rufescens* de KLEINE, il appartient à un autre groupe comme nous le verrons un peu plus loin.

Il s'ensuit que, comme dans le cas du Calodromien *Amobaeus costipennis* KLEINE (*nec* FAIRMAIRE), je propose tout simplement, afin de ne pas trop encombrer la nomenclature, d'écrire désormais *Isoceocephalus rufescens* KLEINE (*nec* THOMSON).

Il est intéressant de remarquer combien ce genre offre de points communs avec le genre *Orphanobrentus*, mais cependant s'en éloigne considérablement par le dimorphisme sexuel extrêmement net du rostre, plat dorsalement chez le mâle, seulement à tendance cylindrique chez la femelle.

#### b) *Orphanobrentus*.

Ici le dimorphisme sexuel est assez peu perceptible. Chez les grands individus mâles, on peut déceler un léger élargissement du prorostre en avant. Il faut aussi mentionner la différence du niveau d'insertion des antennes sur le rostre (en fait, il s'agit d'une différence dans le rapport de croissance prorostre/méta-rostre).

Avec *Isoceocephalus*, *Orphanobrentus* se distingue au premier examen par les élytres fortement rebordés à la base et portant une dent très oblique, insérée au-dessus du calus huméral.

Les auteurs reconnaissent à l'heure actuelle trois espèces africaines (dans l'ordre chronologique : *O. picipes* OLIVIER, *O. laevicollis* THOMSON, *O. punctatissimus* KLEINE). Cette distinction, eu égard aux caractères donnés par les descripteurs, me semble bien un peu fragile, car elle n'est guère en fait basée que sur la coloration et la microsculpture. Toutefois, l'impossibilité d'avoir les types sous les yeux m'oblige à l'accepter telle quelle et, ce faisant, à proposer une quatrième espèce, tout autant établie sur d'aussi faibles critères.

#### *Orphanobrentus suturalis*, sp. nov.

Long. : env. 15 mm. Noir fuligineux, sauf la tête, le rostre et les antennes, qui sont brun-rouge foncé et enfumé par places, les fémurs (exception faite de la base et des genoux) qui sont brun-rouge clair, les tibias et les tarses qui sont brun-rouge foncé, et sur chaque élytre une bande longitudinale brun-rouge comprise entre le 3<sup>e</sup> et le 7<sup>e</sup> intervalle, s'élargissant à la déclivité.

Allure générale sensiblement plus cylindrique et plus élancée que les autres espèces déjà décrites, le dessus du corps moins déprimé, mais les intervalles 2 et 3 relativement plus enfoncés

par rapport à la surface élytrale. Les stries 1 et 2 très profondes, la 3 un peu moins, la 4 plus superficielle, seulement marquée dans le quart basal. Tous les autres caractères correspondent à la diagnose du genre.

Tête et base du rostre, prothorax surtout sur les côtés, assez rugueusement ponctués. Dessus du métarostre avec une ligne médiane carénée brillante et lisse. Tarses légèrement plus grêles que chez les autres espèces déjà décrites, le premier article, ou basitarse, plus court que les deux suivants ensemble.

Holotype femelle : République du Congo : Sibiti, XII-63 (*Descarpenries et Villiers*) ; un paratype de même provenance.

Cette espèce se distingue à première vue des autres *Orphanobrentus* par sa région suturale élytrale d'un noir mat profond, en forme de triangle allongé, cette coloration portant sur l'intervalle 1, sutural, dans toute sa longueur, sur l'intervalle 2 jusqu'à la déclivité, et sur l'intervalle 3 jusqu'au quart apical.

c) *Pseudomygaleicus*.

Créé par J. DE MUIZON pour trois espèces, ce genre ne me paraît en fait convenir que pour l'espèce désignée comme type, *Pseudomygaleicus georgei* KARSCH, très proche d'ailleurs des *Orphanobrentus*.

Ici réapparaît la préoccupation majeure du taxonomiste : comment définir les caractéristiques d'un genre, dans quelle mesure y inclure des espèces assez dissemblables, dans quelle mesure être amené à pulvériser un genre préalablement plurispécifique, dans quelle mesure multiplier les genres unispécifiques ? En fait, il semble bien difficile d'échapper à cette dernière solution, du moins en ce qui concerne une forte proportion de Brentiides, et en particulier des formes africaines, et cela sans doute pour une raison bien simple : l'on ne connaît guère encore qu'un très petit nombre d'espèces, et ces espèces elles-mêmes ne sont représentées souvent que par quelques individus, parfois même uniquement par l'exemplaire-type. Il s'ensuit que les auteurs, préférant gonfler les genres déjà établis, s'emploient — souvent à toute force — à faire correspondre les espèces aux clés de détermination (et non pas l'inverse !), ce qui les amène à ne considérer qu'un ou deux caractères distinctifs. Ce qui, en fin de compte, a pour résultat d'embrouiller les choses, alors que l'utilisateur a le droit de s'attendre au contraire.

d) *Neomygaleicus*.

Des conclusions qui précèdent, ce genre me paraît difficile à interpréter convenablement, et sa distinction d'avec *Pseudomygaleicus* (si l'on admet les trois espèces proposées par J. DE MUIZON pour ce dernier genre) peu satisfaisante.

De toute façon, ces noms sont particulièrement mal choisis, car ils évoquent naturellement le genre *Mygaleicus*, avec lequel ils n'ont que de très vagues rapports. Cela peut peut-être s'expliquer par le fait que KLEINE avait inclus dans son genre toute une série d'espèces qui, avec le recul du temps, paraissent en réalité beaucoup plus proches des *Orphanobrentus* que du *Mygaleicus* typique. Je pense en particulier au *Brenthus vittipennis* FAHRÆUS, qui pourrait bien constituer le type d'un genre marquant la transition entre ce groupe et le suivant.

5. Groupe *Mygaleicus*.

Le groupe *Mygaleicus*, et les suivants, se distingue des groupes précédents en ce que les espèces ont une allure générale plus élancée, les pattes et les antennes plus longues (parfois vraiment très longues), le rostre droit ou incurvé vers le haut, et se singularisent par l'absence généralisée de brosses de soies sous les fémurs et les tibias.

Ici encore, il faut procéder à l'énumération des principales formes connues.

a) *Mygaleicus*.

Le genre *Mygaleicus* KLEINE n'est bien caractérisé que par l'espèce-type, *M. tarsalis* KLEINE, et doit rester me semble-t-il, jusqu'à nouvelles découvertes, un genre unispécifique. Un bon nombre d'exemplaires de cette espèce ont pu être examinés; en voici la liste :

in collection Power : 1 ♂, 3 ♀ : Natal (Chevrolat, Mniszech), 2 ♂ : Guinée? (Thomson), sous le nom *i. l.* de *Ceocephalus ruficornis* CHEVROLAT ;

in collection Oberthür : 1 ♂, 5 ♀ : Zanguebar, *Hacquard*, déterminés *Ceocephalus ruficornis* CHEVROLAT par POWER, 13 ♂, 9 ♀ : Zanguebar, *Hacquard*, déterminés *Synapticus rufopygaeus* SENNA, type, *i. l.*, 3 ♂, 4 ♀ : Natal, Dr<sup>r</sup> Martin, 1 ♀ : Port-Natal, *Brown* ;

in collection Muséum Paris : 1 ♂ : Casamance, *Deyrolle*, 1 ♂, 1 ♀ : Togo, *A. Villiers*, 1 ♀ : « Congo », *Guiral*, 1 ♂, 1 ♀ : Gabon, *J. DE MUIZON*, 2 ♂, 2 ♀ : Zanzibar, *Grandidier*.

Tous ces exemplaires sont très homogènes, ceux provenant de la région de Natal seulement un peu plus sombres. Le dimorphisme sexuel réside principalement dans le rapport de longueur entre le basitarse intermédiaire et le mésotibia, rapport qui est voisin de 1 chez le mâle, de 1/2 chez la femelle (où, même dans ce cas, le basitarse reste nettement plus long que les deux articles suivants ensemble). Chez cette espèce, les fémurs sont progressivement élargis vers l'apex ou, pour reprendre la formule habituelle, longuement pédonculés ; les fémurs des pattes intermédiaires seuls présentent un rang inférieur de longues soies espacées. Cette disposition paraît propre à *Mygaleicus tarsalis*. Elle est intermédiaire entre les groupes suivants, aux pattes généralement entièrement glabres, très allongées donc fines, aux fémurs postérieurs relativement démesurés, et les groupes précédents dont la frange fémorale, parfois double, est faite de poils relativement courts et épais, presque squamiformes, plus ou moins serrés en véritable brosse (et dans ce cas, la frange fémorale est pratiquement présente sur les trois paires de pattes, tous les fémurs sont courts et courtement pédonculés, donc beaucoup plus brusquement élargis, parfois même renflés).

b) *Anampyx*.

Récemment créé par DAMOISEAU, ce genre doit sans doute entrer dans ce groupe, présentant des affinités aussi bien avec *Mygaleicus* qu'avec le genre suivant.

c) *Aphelampyx*, gen. nov.

Type du genre : *Centrophorus rufescens* THOMSON.

La collection Power (in R. Oberthür, au Muséum de Paris) renferme, sous le nom de *Centrophorus rufescens* THOMSON, deux spécimens femelles en provenance du Gabon, et annotés par POWER, qui distingue l'un d'entre eux comme étant le « vrai type ». Il semble bien en effet que l'on ait affaire à deux espèces différentes. En rangeant la collection Oberthür, j'ai retrouvé, et rapproché, un troisième exemplaire, déterminé par POWER comme le « spécimen mâle du vrai *rufescens* THOMSON ».

Nous avons vu, à propos de l'*Isocecephalus rufescens* KLEINE (nec THOMSON), la confusion faite par KLEINE relativement

au *Centrophoris rufescens* THOMSON. Il est donc parfaitement évident que cette espèce, très sommairement décrite par THOMSON, doit être reprise. C'est pourquoi je propose le genre nouveau *Aphelampyx*. Comme le faisait déjà remarquer LACORDAIRE dans son *Genera des Coléoptères* — il y a un siècle ! — le voisinage avec le genre malgache *Piazocnemis* ne fait pas beaucoup de doute.

#### CARACTÈRES DU GENRE.

Tête plus longue que large, de forme triangulaire (sans les yeux) ; pas de sillon collaire net, mais seulement une très faible constriction, loin en arrière des yeux. Yeux gros, proéminents, tempes sensiblement égales à la moitié du diamètre oculaire. Antennes longues, tous les articles antennaires nettement plus longs que larges, sauf l'article 2 qui est subcarré. Métarostre au moins aussi long que la tête, de section quadrangulaire, plus large dessous que dessus, mésorostre dilaté (niveau d'insertion des antennes), prorostre cylindrique, légèrement évasé en avant (insertion des mandibules), et nettement incurvé vers le haut.

Prothorax long, cylindrique, longuement rétréci vers l'avant, plus brusquement en arrière, avec un fort sillon médian. Cavités cotyloïdes antérieures placées très en arrière ; sutures pleurosternales bien visibles.

Élytres longs, à peine déprimés sur le disque, à base non rebordée, à sommet arrondi séparément. Suture large, plan convexe ; strie 1 entière, profonde ; intervalle 2 entier, s'étrécissant sur tout le disque ; strie 2 profonde, saut à la base ; le reste de l'élytre avec les intervalles seulement marqués par les lignes de points superficiels indiquant l'emplacement des stries, l'intervalle 3 seul s'individualisant sur la déclivité apicale.

Pattes plutôt proportionnées au corps, mais les fémurs presque doubles des tibias en longueur, puissants mais relativement peu claviformes, avec une simple indentation à la face inférieure, avant le sommet (aux fémurs antérieurs, chez le mâle, cette dent peut être très fortement épineuse) ; les tibias sensiblement de même longueur que les trois premiers articles tarsaux ensemble ; le basitarse tout au plus égal aux deux articles suivants ensemble ; onychium, avec les ongles, aussi longs que les trois premiers articles tarsaux ensemble.

Mâle : Métarostre peu moins long que le prorostre ; fémurs antérieurs avec souvent une forte dent préapicale à la face infé-

rière ; les deux premiers segments abdominaux visibles plan-concaves, avec souvent un sillon médian.

Femelle : Métarostre environ moitié moins long que le prorostre ; fémurs antérieurs normalement indentés ; les deux premiers segments abdominaux visibles normalement convexes.

#### A. *rufescens* THOMSON. Redescription.

L'exemplaire mâle considéré par POWER comme mâle du *Centrophorus rufescens* THOMSON me paraissant appartenir à une autre espèce, je me contenterai de redécrire le type femelle.

♀. Longueur totale : 15 mm (fig. 12, 13 et 14).

Brun-rouge, avec l'extrémité du prorostre, le devant et les côtés du prothorax, le dessous du corps (sauf le prosternum, en avant des hanches), la base des fémurs et les genoux, et une tache située au tiers apical des élytres, de part et d'autre de la suture, d'un brun noirâtre. Dessus du corps mat, comme pruineux, à l'exception du prorostre et de la suture, ainsi que le dessous du corps, qui sont d'une faible brillance.

Tête d'aspect aplati, et même légèrement creusée entre les yeux, un sillon supra-oculaire entourant l'œil vers l'arrière, où il se divise en deux pour délimiter une plage postoculaire plus ou moins ponctuée, que l'on peut considérer comme tempe ; dessous de la tête fortement renflé en arrière des yeux, formant goitre, avec une profonde fossette médiane, entre les yeux, en avant de la suture gulaire.

Métarostre s'étrécissant vers l'avant, les bords supérieurs marqués par un fort bourrelet, qui se prolonge sur le mésorostre où il forme une petite bosse, et jusqu'au quart basal du prorostre. Côtés du métarostre largement concaves. Dessous du métarostre avec une fine carène médiane, portant des gros points allongés et formant une plage en continuité avec la plage postoculaire.

Prothorax cylindrique, s'étrécissant vers l'avant, sa plus grande largeur située au tiers antérieur ; bord antérieur plan, bord postérieur avec un fort bourrelet, qui s'interrompt sur la face sternale. Pronotum avec un fort sillon médian partant de la base, en avant du bourrelet, pour s'arrêter nettement avant le bord antérieur.

Élytres régulièrement convexes, à peine déprimés sur le disque (en raison du léger enfoncement de l'intervalle 2), trois fois et demie environ plus longs que larges ensemble. Strie 2 s'enfonçant

seulement un peu après la base. Intervalle 2 de moitié plus étroit sur le disque qu'à la base et au sommet. Intervalles 1, 2 et 3 sensiblement de même largeur sur la déclivité. Apex élytral arrondi séparément, formant un bourrelet garni, à la face inférieure, de soies courtes et serrées. Épipleurès s'arrêtant, en arrière, au

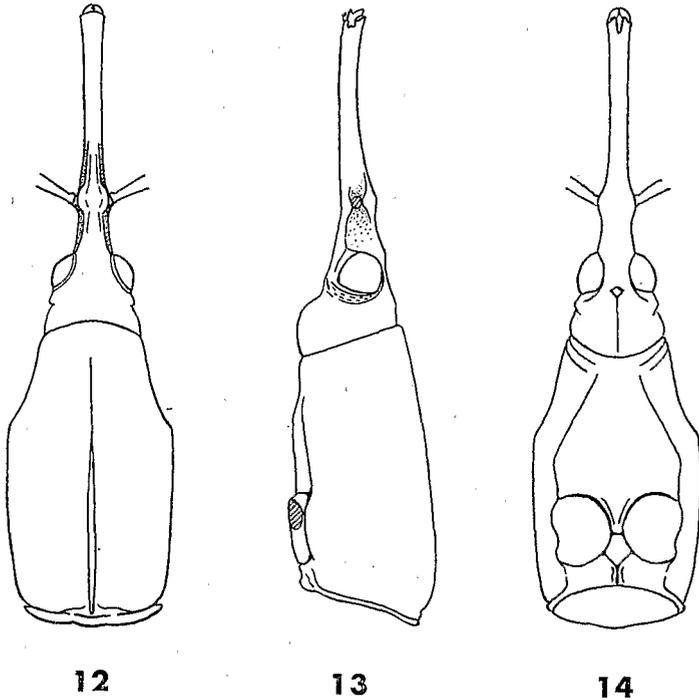


FIG. 12 à 14. — *Aphelampyx rufescens* THOMSON. — Fig. 12 : avant-corps de la femelle, vue supérieure ; fig. 13 : *id.*, vue latérale ; fig. 14 : *id.*, vue inférieure.

niveau des hanches postérieures. Dessous du ptérothorax et de l'abdomen brillant et glabre, sauf une ligne de petites soies serrées entourant complètement la marge du cinquième segment et remontant sur le bord des quatrième et troisième segments visibles. Premier et deuxième segments abdominaux visibles avec une ponctuation éparse, légère mais bien nette.

Gabon ; THOMSON, coll. Power (Muséum Paris).

6. Groupe *Gynandrorhynchus*.

Avec le groupe *Gynandrorhynchus* réapparaissent des formes dont l'apex de chaque élytre se trouve prolongé par une explana-tion ou une simple épine. Mais tous les autres caractères cor-respondent assez largement à ceux du groupe *Mygaleicus*.

a) *Gynandrorhynchus*.

J'ai pu examiner un certain nombre de spécimens du *Gynan-drorhynchus bocandei* LACORDAIRE, dont les exemplaires de la collection Power, que l'on peut considérer comme typiques, et j'ai constaté qu'en fait, seul le sexe mâle est caractérisé par la longueur du scape, effectivement égale à la distance « insertion antennaire-bord oculaire antérieur »; la femelle présente un scape sensiblement plus court.

Ceci amène à confirmer le pressentiment exprimé par DE MUI-ZON à propos du *Mygaleicus audax* KLEINE : si l'on ne considère que la description stricte de l'espèce, faite d'ailleurs sur un exem-pleire femelle, et l'illustration sommaire qui l'accompagne, le caractère antennaire (seul utilisé dans le tableau dichotomique des genres de J. DE MUIZON) n'est plus un obstacle à ce rappro-chement, par ailleurs motivé quant au prolongement élytral, au mode de striation, à la structure générale, à la livrée. Mais contrairement à DE MUIZON, pour qui l'espèce de KLEINE sug-gère un *Eumecopodus*, je pense que l'ensemble des caractères convient mieux au genre présent.

C'est pourquoi je propose d'écrire désormais : *Gynandrorhyn-chus audax* (KLEINE).

b) *Eumecopodus*.

Ce genre, avec l'espèce-type *E. longicornis* CALABRESI, se dis-tingue du précédent notamment par l'absence de dent sur l'arête inférieure des fémurs, la présence d'une pointe à l'apex de chaque élytre, les antennes comparativement très longues et grêles.

\*  
\* \*

TRIBU *TAPHRODERINI*.

Les *Taphroderini* africains sont actuellement répartis en deux groupes comprenant, d'une part, les formes à fémurs postérieurs

sensiblement aussi longs que les segments abdominaux 1 et 2 ensemble (= urites III et IV) avec pour l'instant le seul genre *Plesiobolbus* KOLBE, d'autre part, les formes à fémurs postérieurs de beaucoup plus courts que les segments abdominaux 1 et 2 ensemble, avec les trois autres genres *Anisognathus* LACORDAIRE, *Bolbocranius* KOLBE et *Bolbocephalus* KOLBE.

Ayant eu la possibilité de réunir et de comparer un représentant mâle de presque toutes les espèces décrites dans le groupe à fémurs courts, j'ai constaté à la fois de grandes affinités de telle espèce pour telle autre, et de grandes différences entre tel groupe d'espèces et tel autre ainsi constitués. Ce qui donne le classement suivant :

- groupe 1 : *Bolbocephalus opacus* KOLBE  
*Bolbocephalus recens* KLEINE
- groupe 2 : *Bolbocephalus mechovi* KOLBE  
*Bolbocephalus rostralis* DAMOISEAU  
*Bolbocephalus delhaisei* DAMOISEAU
- groupe 3 : *Bolbocephalus modicus* KOLBE  
*Bolbocephalus anaticeps* KOLBE  
*Bolbocephalus truncatus* DAMOISEAU
- groupe 4 : *Bolbocranius mandibularis* KOLBE  
*Bolbocranius unguicularis* KOLBE
- groupe 5 : *Anisognathus distortus* WESTWOOD  
*Anisognathus csikii* BOLKAY
- groupe 6 : *Bolbocranius parvulus* DE MUIZON  
*Bolbocranius bicolor* SENNA  
*Bolbocranius* n. sp.
- groupe 7 : *Bolbocranius unicolor* DE MUIZON.

*Le groupe 1* se distingue des six autres par la longueur du premier article des tarsi des pattes intermédiaires, qui est égale à environ la moitié de la longueur du tibia II, alors que ce premier article est, partout ailleurs, sensiblement égal au tibia II. La tête, en arrière des yeux, est plus courte qu'ailleurs (à peu près aussi longue que large) et légèrement trapézoïdale. La fosse d'insertion antennaire est bien délimitée. Les mandibules sont particulièrement courtes, et épaisses. Aspect mat de la tête et du prothorax, qui sont plus ou moins chagrinés finement. Il semble donc nécessaire de séparer ce groupe dans le genre nouveau *Haplocephalus* (type du genre : *B. opacus* KOLBE).

*Le groupe 2* renferme l'espèce-type du genre *Bolbocephalus* KOLBE. Il est caractérisé par le prorostre qui porte un gros tubercule médian, de forme variable selon les espèces, s'avancant entre les mandibules. Celles-ci montrent une tendance au déve-

loppement vers le bas. La fosse d'insertion antennaire est plus développée vers l'avant que chez le groupe 1, elle tend à s'ouvrir largement vers le bas et vers l'arrière, et à entrer en relation avec l'aire oculaire par la présence d'une dépression linéaire qui se trouve marquée par un bourrelet surplombant l'œil et l'espace antenno-oculaire. La tête, en arrière des yeux, est à peine plus longue que large, de forme oblongue.

Le groupe 3 est remarquable par les mandibules en cuiller, mais aussi et surtout par la structure de l'espace antenno-oculaire : ici, l'aire oculaire prend un aspect déprimé et « communique » avec la fosse d'insertion antennaire par un profond sillon, plus ou moins tourmenté. La fosse antennaire s'ouvre largement vers le bas. Le mésorostre est bien marqué, par un fort étranglement. Le prorostre est simple, entier ou un peu échancré en avant, en son milieu. Les trois espèces de ce groupe doivent constituer un genre à part, le genre nouveau *Aulonocanthus* (type du genre : *B. modicus* KOLBE).

Le groupe 4 renferme l'espèce-type du genre *Bolbocranius*. Il se caractérise par la forme des mandibules en faucille, vues de dessus, et fortement coudées vers le bas, vues de profil. Le sillon antenno-oculaire est présent. L'aire antennaire s'étrécit vers le bas, si bien que le mésorostre paraît nul ventralement. Le prorostre est court, comme une sorte de muffle, présentant dorsalement, en avant, une ou plusieurs dents qui s'avancent entre les mandibules. La tête, en arrière des yeux, est de beaucoup plus longue que large (comme dans le groupe 3).

Le groupe 5 renferme l'espèce-type du genre *Anisognathus*. Il se singularise par l'hétérodynamie mandibulaire, la mandibule droite étant analogue à celles du groupe 3, un peu en cuiller, la mandibule gauche prenant au contraire un énorme développement, rappelant assez celles du groupe 4, mais avec une croissance hypertélique qui donne toujours à penser qu'il s'agit d'un cas tératologique. Cette disposition asymétrique retentit sur la structure du prorostre, très court, mais contrairement à toute attente, c'est le côté gauche du prorostre qui est plus développé que le droit, parce que la mandibule droite présente un lobe basal interne qui vient s'encaster dans le bord correspondant du prorostre, alors que la mandibule gauche s'étire, semblant « libérer » la croissance du prorostre du côté gauche. Comme dans le groupe 4, le mésorostre paraît nul ventralement. Mais ici, il n'y a pas de profond sillon entre l'aire oculaire et la fosse d'insertion antennaire.

Les groupes 6 et 7 se séparent des groupes 1 à 5 par leurs mandibules longues, égales, et dirigées vers le haut. En outre, le prorostré n'est plus dans le plan dorsal de la tête, et cette dénivellation est marquée au niveau du mésorostre par une large échancrure entre les antennes, échancrure qui peut s'étendre en arrière sur le métarostre et même jusqu'entre les yeux. En conséquence de cette double modification de structure, la fosse d'insertion antennaire se trouve largement ouverte dorsalement, et l'insertion antennaire paraît être précédée d'un fort tubercule (groupe 6) ou bien la fosse antennaire paraît creusée dans le plan prorostral et surplombée en arrière par la partie non entamée du mésorostre (groupe 7). Ces deux groupes se distinguent encore par la forme générale des mandibules, qui sont, vues de profil, d'allure sinueuse chez le groupe 6, tandis qu'elles sont plus rectilignes dans le groupe 7. Je propose donc pour le groupe 6, le genre nouveau **Colpocranium** (type du genre, *B. parvulus* DE MUIZON), et pour le groupe 7, le genre **Colpometopus** (type du genre, *B. unicolor* DE MUIZON).

Le tableau suivant donne la distinction des coupes génériques proposées, d'après les mâles, pour les *Taphroderini* africains. Les femelles étant encore inconnues pour certaines espèces, le tableau équivalent n'a pu être encore établi (fig. 15 à 23).

- |  |                                |
|--|--------------------------------|
| 1. Fémurs postérieurs aussi longs que les deux premiers segments abdominaux ensemble.....  | <b>Plesiobolbus</b> KOLBE      |
| — Fémurs postérieurs nettement plus courts que les deux premiers segments abdominaux ensemble.....   | 2                              |
| 2. Mandibules relativement courtes, orientées vers le bas, exceptionnellement la gauche hypertrophiée ; méta et mésorostre non creusés, prorostré normalement dans le prolongement général du crâne. | 3                              |
| — Mandibules longues, orientées vers le haut ; mésorostre, et parfois le métarostre, plus ou moins fortement creusés ; prorostré surbaissé par rapport à la ligne supérieure du crâne (profil).....  | 7                              |
| 3. Premier article du tarse des pattes intermédiaires égal à la moitié de la longueur du tibia II ; avant-corps mat, chagriné.....   | <b>Haplocephalus</b> NOV.      |
| — Premier article du tarse des pattes intermédiaires égal à la longueur du tibia II ; corps entièrement brillant.....  | 4                              |
| 4. Mandibules égales.....  | 5                              |
| — Mandibules inégales, la gauche hypertrophiée.....  | <b>Anisognathus</b> LACORDAIRE |
| 5. Prorostré avec un tubercule médian au bord antérieur ; un bourrelet supra-oculaire s'étendant jusqu'à la fosse d'insertion antennaire.....  | <b>Bolbocephalus</b> KOLBE     |
| — Prorostré sans tubercule antérieur ; un fort sillon allant de l'œil à la fosse d'insertion antennaire.....   | 6                              |

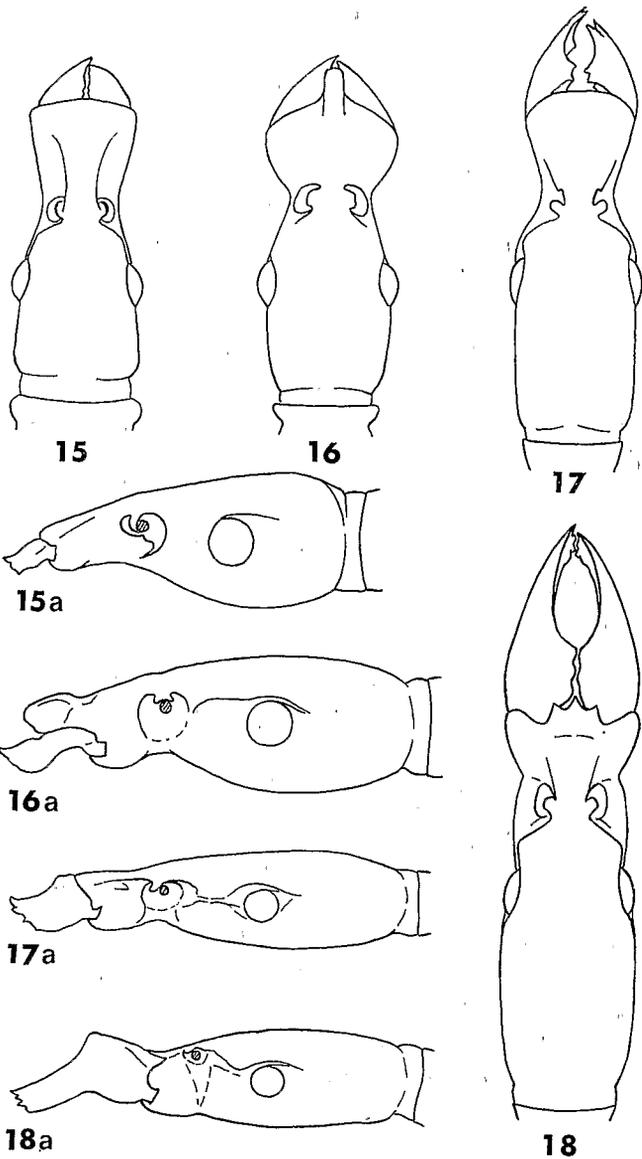


FIG. 15 à 18. — Tête, en vue dorsale et en vue latérale, de *Taphroderini*. — Fig. 15 et 15 a : *Haplocephalus*, gen. n., *opacus* KOLBE ; fig. 16 et 16 a : *Bolbocephalus mechowii* KOLBE ; fig. 17 et 17 a, *Aulonocanthus*, gen. n., *modicus* KOLBE ; fig. 18 et 18 a, *Bolbocranius mandibularis* KOLBE.

6. Mandibules en cuiller ; mésorostre bien marqué par un fort étranglement ; prorostre entier ou un peu échancré devant.....  
 ..... **Aulonocanthus** nov.  
 — Mandibules en faucille, au profil coudé vers le bas ; mésorostre peu marqué ventralement ; prorostre denté en avant. **Bolboceranius** KOLBE
7. Mandibules sinueuses ; excavation interantennaire atteignant au plus en avant des yeux ; un tubercule en avant de l'insertion antennaire..... **Colpoceranius** nov.  
 — Mandibules rectilignes ; excavation interantennaire jusqu'entre les yeux ; pas de tubercule net en avant de l'insertion antennaire....  
 ..... **Colpomtopus**, nov.

\*  
\* \*

### **Colpoceranius andreorum**, n. sp.

MÂLE : Brun-rouge brillant, avec les mandibules et les tubercules préantennaires noirs, le prorostre, le bord antérieur et les côtés du pronotum, la suture élytrale, la base et l'extrémité apicale des fémurs, les tibias antérieurs, la base et l'extrémité apicale des tibias intermédiaires et postérieurs, et les tarsi, bruns. Dessous du corps brun-rouge, le rostre, le méso- et le métasternum, et les segments abdominaux 3 et 4 (urites V et VI), brunâtres.

Tête subcarrée (presque aussi large que longue), un peu en tonnelet, l'étranglement collaire surtout marqué latéralement. Yeux petits, peu convexes, avec un faible sillon supra-oculaire en arrière. Tempes égales à environ trois fois le diamètre oculaire, marquées par une fine striation. Le reste du tégument lissé.

Rostre insensiblement plus long que la tête, un peu plongeant vu de profil, un peu resserré au niveau du mésorostre, aussi large que la tête en avant. Prorostre convexe au milieu, avec de chaque côté une dépression correspondant au niveau de l'insertion mandibulaire, son bord antérieur largement échancré à la base des mandibules, la zone médiane, paraissant s'avancer entre les mandibules, légèrement concave. Méso- et métarostre creusés, l'excavation, en ogive renversée, atteignant presque le milieu du front, entre les yeux, et le fond de l'excavation prolongeant la surface du rostre. Un fort tubercule en avant de la fosse d'insertion antennaire, celle-ci bien délimitée au côté externe. Pas de sillon antenno-oculaire, cet espace lisse, égal en longueur au diamètre de l'œil.

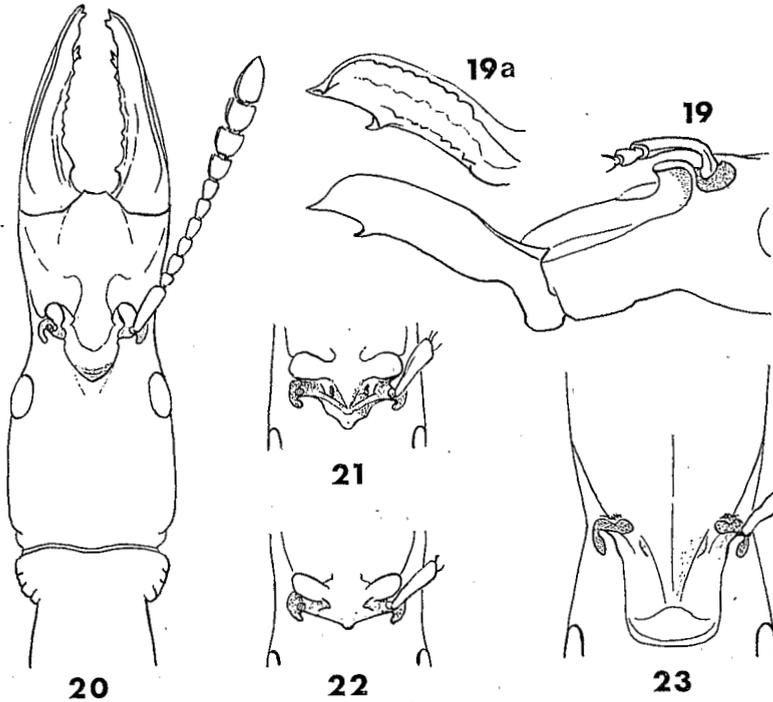


FIG. 19 à 22. — *Colpocranius*, gen. n. — Fig. 19 et 19 a : *C. andreorum*, sp. n., vue latérale gauche du rostre, et face interne de la mandibule droite ; fig. 20 : *C. andreorum*, sp. n., tête en vue dorsale ; fig. 21 : *C. bicolor* SENNA, zone de fracture interantennaire ; fig. 22 : *C. parvulus* DE MUIZON, id.

FIG. 23. — *Colpomelopus* gen. n. ; *C. unicolor* DE MUIZON, zone de fracture interantennaire.

Antennes ne dépassant pas les mandibules. Scape soudé après l'articulation au crâne, sa longueur apparente égale aux trois articles suivants ensemble ; art. 2 petit, plutôt conique ; art. 3 plus long et plus étroit, art. 4 et 5 subégaux, un peu plus courts que 3 mais plus longs que 2, tous cylindriques ; les suivants, s'élargissant, paraissant plus plats, art. 6 et 7 pas plus longs que 2, art. 8 à 11 sensiblement plus larges pour donner une impression de massue, art. 9 et 10 subcarrés, art. 11 allongé en amande, environ une fois et demie aussi long que art. 10.

Prothorax un peu plus court que la tête et le rostre ensemble (sauf les mandibules), un peu moins large que la tête en avant, puis brusquement rétréci, les côtés de l'évasement collaire ainsi

formé présentant de petites incisures. En arrière, le prothorax s'élargit progressivement, en bouteille, sa plus grande largeur — au quart postérieur — équivalente à la largeur de la tête. Bord antérieur plat, bord postérieur avec un profond sillon latitudinal délimitant un bourrelet un peu ourlé en carène. Tégument brillant, avec un très fin sillon médian peu visible, allant du bord postérieur jusqu'au niveau du rétrécissement antérieur ; ponctuation très obsolète, seulement un peu plus marquée en arrière.

Élytres, à la base, plus étroits ensemble que le prothorax, s'élargissant ensuite un peu dès le 1/5<sup>e</sup> antérieur, et ainsi progressivement jusqu'avant l'apex élytral. Suture large (intervalles 1 gauche et droit), un peu en gouttière à la base, plus plate et seulement en toit vers le milieu de sa longueur. 1<sup>re</sup> strie profonde, 2<sup>e</sup> strie moins marquée mais nette, si bien que l'intervalle 2 est visible depuis la base sur toute sa longueur. Les autres stries marquées seulement par des lignes de points. Les intervalles 2 et 3 élargis en cordon et bien visibles à l'apex. Le resserrement préapical des élytres est marqué de chaque côté par une grande plage en creux. L'apex des élytres, vu de l'arrière, forme un arc régulier, et vu de dessus, est très légèrement concave ; les angles apicaux externes sont arrondis, presque effacés.

Pattes intermédiaires comme toujours beaucoup plus grêles que les deux autres paires, fémur, tibia et basitarse sensiblement de même longueur, le basitarse légèrement plus long que les deux articles suivants ensemble, onychium aussi long que le basitarse.

Holotype : 1 ♂, longueur totale : 15 mm. Congo, Dimonika (Mayumbé), I-1964.

Je dédie cette espèce à mes collègues et amis André VILLIERS et André DESCARPENTRIES à qui je suis redevable de m'avoir fourni la matière de la présente note.

*(Office de la Recherche scientifique et technique Outre-Mer,  
Entomologie-Service de Faunistique, S. S. C., Bondy, France.)*